

REVUE DE PRESSE

DU DIMANCHE 3 AVRIL AU
SAMEDI 9 AVRIL 2011

1/ ÉOLIENNE ET CLASSEMENT À L'UNESCO.....	P1
2/ DÉMINAGE À ANTIFER.....	P4
3/ TOUCHE PAS À MON ÉCOLE.....	P5
4/ SI PRÉCIEUSE EAU.....	P6
5/ QUE DEVIENT NOTRE TERRE.....	P9
6/ SOIRÉE CINÉMA DÉBAT.....	P10
7/ NOS ENFANTS NOUS ACCUSERONT.....	P11
8/ CA BLOQUE À L'ÉCOLE MATERNELLE.....	P13
9/ DÉBAT SUR L'AGRICULTURE BIO.....	P14
10/ RÉUNION PUBLIQUE REPORTÉE.....	P15
11/ LE TOURISME NORMAND VEUT CONQUÉRIR DE NOUVELLES CLIENTÈLES.....	P16



ÉOLIENNES ET CLASSEMENT À L'UNESCO

VENTS CONTRAIRES



Tout comme certains élus du littoral, Cyriaque Lethuillier, naturaliste, s'interroge sur le parc éolien et sa capacité à altérer le paysage du site d'Étretat, alors que la Côte d'Albatre est candidate au patrimoine mondial de l'Unesco

Le littoral s'interroge

A Etretat, mieux vaut le parc éolien que le port méthanier

L'avantage avec l'éolien, c'est qu'il alimente facilement la conversation. Prenez ce groupe de randonneurs cherbourgeois qui, jeudi matin, admirait le point de vue depuis la chapelle de la falaise d'amont. « Un parc de cent éoliennes au large des falaises, mais ce n'est pas croyable ! », s'indigne une dame. « Mais ça vaut mieux qu'une centrale nucléaire ! », lui rétorque un compagnon de marche. « Et dans le Cotentin, on sait de quoi on parle. » Et un troisième randonneur s'y met... Bref, le dialogue est lancé. Pourtant, à Etretat, ce parc éolien des Hautes-Falaises n'est pas au centre des débats. « Nous avons pourtant organisé une réunion publique avec WPD (le promoteur du parc, NDLR). Il y avait douze personnes dans la salle », raconte Franck Cottard, le maire. Cyriaque Lethuillier, naturaliste installé sur la côte, l'avoue : il se sent un peu seul à souligner les contradictions entre la construction d'un parc éolien et une inscription des

falaises au patrimoine mondial de l'humanité. « La catastrophe nucléaire au Japon y est pour beaucoup », analyse-t-il. Une commerçante confirme : « L'éolien, c'est une énergie propre. Quand on a des enfants et qu'on voit cette centrale de Fukushima, on se dit qu'il faut changer notre mode d'énergie. » Jean-Pierre Thomas, historien local, lui-même favorable à la création de ce parc éolien, rappelle que les Etretatais ont témoigné de leur hostilité sur le projet de port méthanier d'Antifer.

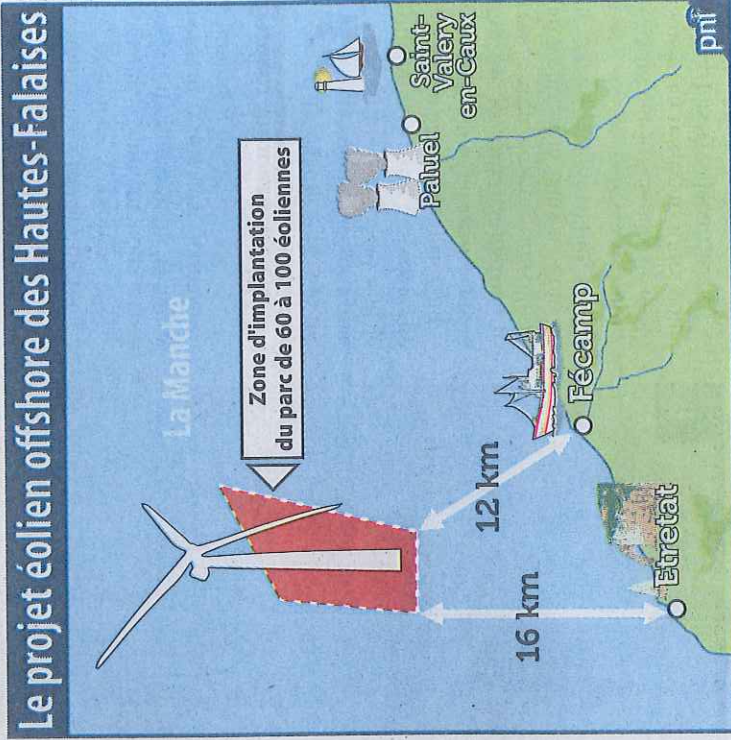
Le méthanier peut revenir

« Dans le fond, ils se disent que s'ils s'opposent à l'éolien, le méthanier risque de revenir. » De même, la supposée rivalité entre les résidents et les habitants à l'année s'estompe face à l'éolien. « Nous sommes pour ce parc éolien, car il ne sera pas visible de la plage. Et des falaises, les éoliennes seront minuscules », affirme Jean-Marie Bailly, président de l'association Bien vivre à Etretat. Antoine Ernoul-Dairaine de l'Asso-

ciation des propriétaires et amis d'Etretat, partage le même avis. « C'est dans l'air du temps l'éolien, et c'est tout de même un minimum de contraintes pour Etretat. »

L'Unesco, une sorte de Graal

Quant au classement Unesco, la population l'attend mais sans impatience. « C'est bien sûr un label très prestigieux qui confortera la renommée du site », affirme une résidente parisienne. « Mais attention, Etretat est déjà engorgé pendant la saison estivale. » A l'office du tourisme, les visiteurs posent peu de questions sur les deux projets concomitants. « Je ne m'inquiète pas trop pour le parc éolien, même si à long terme, on ne sait pas comment il évoluera », résume Magali Dallet-Thuillier, sa directrice. « En revanche, même si un label Unesco est une sorte de Graal pour un office de tourisme, je pense qu'il faut vraiment que tous les partenaires régionaux, mais aussi les communes voisines, prennent conscience des aménagements qui s'imposeront pour accueillir un afflux de touristes à



Etretat. » Et nos randonneurs du Cotentin, ils en pensent quoi de l'Unesco ? « Ça tombe sous le sens de classer cet endroit magique. Mais qu'ils fassent attention ici, car chez nous, dans la Manche, il paraît que le Mont-Saint-Michel pourrait perdre son label à cause d'éoliennes autour de la baie. » On en revient toujours à cette quadrature du cercle...

PH.L.

Entre Unesco et éolien,

POLEMIQUE.

La Côte d'Albâtre peut-elle lancer en même temps des projets de parcs éoliens en mer et de candidature à l'Unesco ?

Enquête sur cette contradiction au pays des Hautes-Falaises.

« Vouloir le beurre et l'argent du beurre » n'est peut-être pas

une expression d'origine normande, mais pourrait s'appliquer aux élus du littoral de la Côte d'Albâtre.

Dans un bel unanimité, tous se disent favorables à la construction de parcs d'éoliennes en mer tout en souhaitant une inscription de leurs falaises au patrimoine mondial de l'Unesco. Mais il suffit de quelques minutes de conversation pour voir pointer l'embaras. Car ces deux projets lancés sur le même tempo peuvent paraître contradictoires. « J'admets bien volontiers qu'il y a une contradiction », affirme sans complexe François Auber, le maire de Saint-Jouin-Bruneval. « Mais je l'assume... L'énergie éolienne s'inscrit dans la volonté d'offrir une alternative au nucléaire et au pétrole pour produire une énergie propre. Dans une région comme la



PHOTO MONTAGE DR

Comme le montre cette perspective, les éoliennes, à 16 km d'Étretat, devraient être invisibles du ciel. Mais le mont Saint-Michel, au premier plan, est visible. (Le Havre) et une thermique (Le Havre), c'est important. Dans le même temps, un classement Unesco des falaises serait une mise en lumière incommensurable d'un littoral unique qui permettrait un développement touristique de nos communes. »

Invisibles, un jour sur deux

Sur les deux projets de parc éoliens en mer de Haute-Normandie retenus par le gouvernement, c'est sans doute celui dit des hautes falaises qui symbolise au mieux le dilemme. Car ce parc offshore étendu sur plus de 90 km² qui pourrait compter une centaine d'éoliennes de 180 mètres de haut, sera visible d'Étretat, le fleuron

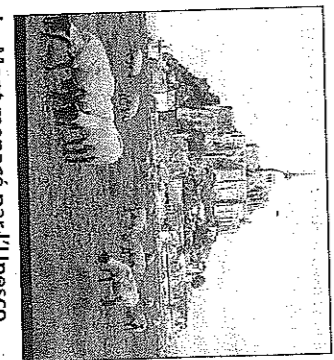
incontestable de la côte et principal atout d'une candidature à l'Unesco. Franck Cotard, le maire de la station balnéaire, est conscient du problème, même si lui aussi soutient les deux projets. « L'impact visuel sera minime selon WPD, le promoteur du parc éolien. Surtout, j'ai obtenu que le parc ne soit pas visible de la plage. »

En revanche, il sera visible des falaises, même si la société la société WPD se veut rassurante. « Les éoliennes sont à 16 kilomètres d'Étretat », précise Pierre Peysson, le chargé de projet des Hautes-Falaises. « D'Étretat, elles apparaîtront comme des têtes de dépinçage. » Les élus de la côte ont à reprendre ces arguments rassurants, même celui des statistiques météo répétées à l'envi par

WPD : « Un jour sur deux, les éoliennes seront invisibles du fait des conditions météorologiques de la région, de leur distance et de leur décalage au nord des falaises. » Cyrilaque Lethuillier, naturaliste passionnée par les falaises d'Étretat, préfère en rire. « Quand le mauvais temps devient un atout ! »

Lui avoue ne pas saisir la contradiction des élus et martèle que le parc éolien touchera à l'intégrité du site d'Étretat. « La vertu de ces falaises est d'avoir été sculptées par les éléments naturels. C'est ce phénomène unique qui fascine l'homme depuis des millénaires et qui forge la réputation internationale d'Étretat », s'enflamme Cyrilaque Lethuillier. « Ces éoliennes qui seront bien plus visibles qu'on le prétend, vont dénaturer l'esprit

selon elle, chaque cas est unique et se refuse à commenter le dossier des falaises de la Côte d'Albâtre. « Le développement d'une activité industrielle au sein d'un site classé n'est pas incompatible », se limite-t-elle à dire. « Ce qui compte, ce sont les valeurs que portent une candidature, ce



Le Mont menacé par l'Unesco

Le Mont-Saint-Michel sur la sellette

Sur le littoral haut normand, le projet de parc offshore de 140 éoliennes dit des Deux-Côtes en face du Tréport, se prépare depuis cinq ans. Mais la contestation monte, notamment de la part des pêcheurs qui s'affirment hostiles. Le projet des Hautes-Falaises sensible, pour l'instant, suscite une indifférence polie.

Mais la procédure est encore longue, puisque les éoliennes ne devraient pas se dresser sur la mer avant 2015. « Mais on ne se fait pas d'illusions, il y aura des recours venant des anti-éoliens », relativise Patrick Jeanne, le maire de Pécamp. Du coup, même s'il soutient l'inscription des falaises à l'Unesco, il préfère que le lobby anti-éolien le reprendra dans son

« Le zonage a été validé par l'Etat »

Pierre Peysson de WPD s'exonère déjà d'un possible échec à l'Unesco à cause des éoliennes. « Le zonage du parc de ce site a été validé par l'Etat. C'est aussi l'Etat qui présente les candidatures à l'Unesco... » Mais si aujourd'hui, les élus affirment que les deux projets sont compatibles, des brèches pourraient voir le jour au fil du temps. A l'instar du maire d'Étretat qui le dit sans ambages : « Si je dois choisir entre les deux, je prends l'Unesco... »

PHILIPPE LENIR

Le Havre Presse

lundi 4 avril 2011

Déminage à Antifer

Huit blocs de défense côtière contenant des engins explosifs et quatre obus ont été découverts au pied des falaises du Tilleul et de La Poterie-Cap-d'Antifer, sur la plage d'Antifer. Une opération déminage est prévue demain, entre 8 heures et 11 h 30, et entre 15 h 30 et 18 heures. Un périmètre de sécurité d'un rayon de 1 km sera mis en place sur le territoire des communes du Tilleul, d'Etretat et de La Poterie-Cap-d'Antifer. Six habitations sont concernées.

Mercredi 6 avril 2011

SAINT-JOUIN-BRUNEVAL. La mobilisation s'amplifie contre la fermeture d'une classe de maternelle.

Touche pas à mon école !

La décision officielle n'interviendra que vendredi matin, mais selon les syndicats, il est plus que probable qu'une classe de maternelle sera supprimée à la rentrée prochaine. La réunion entre l'inspecteur académique de la circonscription de Fécamp et les représentants des parents, les élus, enseignants et syndicats n'a abouti à aucune négociation. Au contraire, il s'est avéré que les modalités de décomptage ont été modifiées. « *Primaire et maternelle devaient être considérées comme deux entités indépendantes, ce qui nous permettait d'atteindre le seuil pour le maintien de la classe. Ce n'est plus le cas au*

jour d'hui », souligne Christophe Saunier. Mardi, l'association des parents d'élèves avait appelé une nouvelle mobilisation.

Soutien des élus

De nombreux parents, soutenus par le maire François Auber et les élus, entendaient dénoncer cette décision inacceptable, à l'encontre du bien-être des enfants. L'exaspération est à son comble, car si la fermeture se confirme, la prochaine rentrée s'avère d'ores et déjà difficile avec des effectifs de soixante-six enfants pour deux enseignantes. Une décision qui aura pour première conséquence de remettre en question l'accueil dès

3 ans. Il n'y aura pas assez de place pour accueillir les vingt-sept bambins prévus pour la rentrée prochaine. Mais c'est tout le système éducatif qui est remis en question.

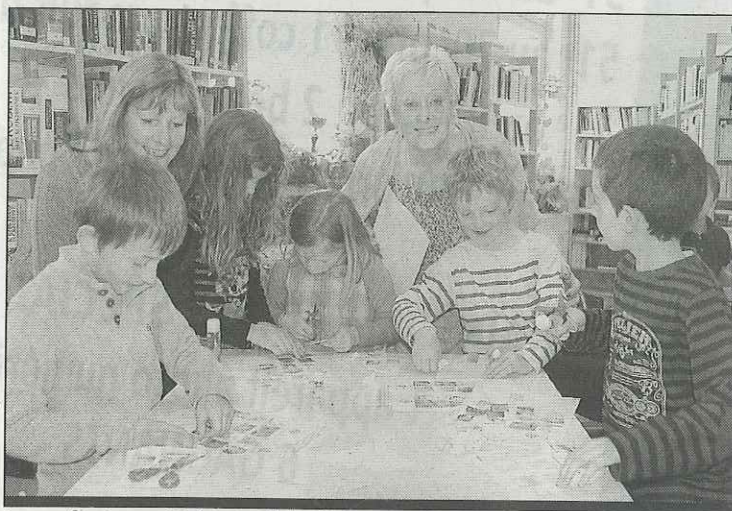
Le maire regrette vivement la politique de l'Education nationale qui vise la suppression de 352 postes. « *Je suis satisfait de voir la mobilisation des parents. Il faut que les enfants puissent travailler dans de bonnes conditions, leur avenir est en jeu.* » Une menace qui touche également les écoles de Saint-Martin-du-Bec et Turretot. « *Je suis solidaire et nous serons présents auprès des élus de ces communes* », souligne l'édile.



Une décision regrettable et inacceptable que parents et élus refusent

Mercredi 6 avril 2011

SAINT-JOUIN-BRUNEVAL. Les élèves ont été sensibilisés à cette richesse.
Si précieuse eau



Les enfants sont très sensibles à leur environnement

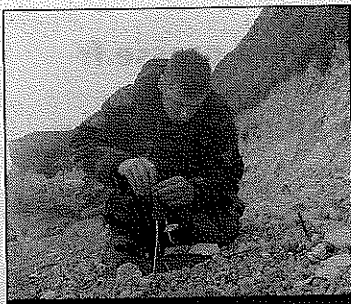
Tous les quinze jours, les vingt-deux-élèves de CP, accompagnés de leur enseignante Fanny Aviègne, se rendent à la bibliothèque où Annick Boige, bibliothécaire, leur lit des albums sur le thème de l'eau. A partir de ces livres, ils ont travaillé sur le cycle de l'eau, l'eau douce et salée, le circuit de l'eau domestique...

Lundi, après avoir trié les ouvrages, les enfants devaient reconnaître les différents types d'écrits et supports de lecture, puis les classer selon qu'ils étaient fiction ou documentaire. On réfléchit, on quémande l'aide d'Annick, la

distinction n'est pas toujours facile pour eux.

Tout ce travail réalisé doit se finaliser par une classe découverte à Pierrefiques sur le thème de la mer. Un séjour qui s'inscrit dans un projet de « classe eau », en partenariat avec l'agence de l'eau Seine-Maritime, et plus largement dans la continuité d'un projet école axé sur le développement durable. Ainsi sera clôturée une série d'actions dont la participation à l'opération DDEFIS du pays des Hautes Falaises qui a abouti à la création d'une mare (en cours d'achèvement) au sein de l'école.

Mercredi 6 avril 2011



Déminage express sur la plage d'Antifer

Une matinée a été suffisante, hier, sur la plage d'Antifer, près de la vallée du même nom et d'Étretat. Les plongeurs démineurs de la Marine nationale n'ont retrouvé, avant le début du déminage, à 8 h 30, que quatre des huit blocs de défense allemands qu'ils devaient neutraliser. Trois des blocs se trouvaient sur la plage de la Poterie, un autre quelque 200 m plus loin, sur celle du Tilleul. L'un d'entre eux contenait un obus de 75 mm, un autre un obus de 105 mm. Un autre obus de 105 mm, dont la présence, hors des blocs, avait été signalée par les gendarmes, a été retrouvé. A distance, avec un détonateur, les blocs ont été cassés et l'ensemble des vestiges, y compris les explosifs, a ensuite été réduit en miettes (photo Marine nationale). A 10 h 45, l'opération était terminée. Un périmètre de 1 km de rayon avait été mis en place. Cinq habitations étaient concernées.

Fil-Fasc Normandie

mercredi 6 avril 2011.

Deux obus à Antifer

L'opération de déminage prévue sur la plage d'Antifer mardi 5 avril s'est déroulée sans incident, a fait savoir la préfecture de la Seine-Maritime. Le périmètre de sécurité de 1000 m a été levé. Le groupe des plongeurs démineurs est intervenu sur 4 blocs de défense. Deux d'entre eux contenaient un obus. Deux obus ont également été retrouvés en dehors des blocs. Les explosifs ont ensuite été détruits en mer. Cette opération qui se déroulait sur les communes du Tilleul, d'Étretat et de la Poterie-Cap-d'Antifer a mobilisé 5 plongeurs démineurs, 5 agents de la préfecture, 19 gendarmes, 2 sapeurs pompiers. Un hélicoptère et une vedette ont assuré la surveillance du périmètre de sécurité.

SAINT-JOUIN-BRUNEVAL. Les élèves étudient les conséquences de la mutation de nos paysages ruraux.

Que devient notre terre ?

Nos villages sont-ils appelés à disparaître ? Une question que se posent les écoliers après avoir vu l'exposition « mutation d'un paysage » organisée par Annick Boige, bibliothécaire. Un thème qui entre dans leur programme de géographie. Successivement, les élèves de CE2 de Danièle Thevenin, les CM1 de Patricia Veau et les CM2 de Philippe Lemesle se sont rendus à la bibliothèque pour découvrir les sept tableaux de l'artiste suisse Jörg Muller. Tableaux plus qu'éloquents qui racontent la mutila-

tion subie de 1953 à 1973 par un village nommé Güllen. Cette exposition fait appel à leur sens de l'observation, à leur sensibilité car, au fil des tableaux, l'œil est interpellé par maintes petits détails. Attentifs, les enfants s'aperçoivent que d'un charmant village campagnard on arrive à un univers de béton. A chaque étape, ils constatent la transformation qui s'est opérée, la disparition des haies, l'étang pollué, les petites maisons qui font place à de grands magasins, à des industries polluantes, aux autoroutes... Et

le petit chat qui folâtrait dans l'herbe, présent dans chaque paysage, finit écrasé sur le bord d'une autoroute ! Une exposition pédagogique, très enrichissante qui les a particulièrement intéressés, d'autant que leur école est inscrite dans la démarche du développement durable. En parallèle, un travail sera mené localement d'après des photos de la commune, d'antan à aujourd'hui, avec le port d'Antifer, les cuves en bord de mer. Sauront-ils maîtriser cette détérioration, voir la renverser ou sauront-ils s'y adapter ?



Ces enfants sauront-ils mieux maîtriser l'urbanisation ?

Le Havre Presse

Jeu de 7 avril 2011

**SAINT-JOUIN-
BRUNÉVAL**

Soirée cinéma-débats

Dans le cadre de la Semaine du développement durable au pays des Hautes Falaises, la municipalité vous convie à la projection d'un documentaire de Jean-Paul Jaud : « Nos enfants nous accuseront » ce vendredi à 20 h 30, à la salle polyvalente. Le film sera suivi d'un débat sur l'agriculture biologique avec des intervenants spécialisés d'Inter-Bio Haute-Normandie et de l'Amap de Gonneville-la-Mallet. Entrée gratuite.

Le Journal de Criquetot

Vendredi 8 avril 2011.

SAINT-JOUIN-BRUNEVAL

NOS ENFANTS NOUS ACCUSERONT

Dans le cadre de la Semaine du Développement Durable au Pays des Hautes Falaises, la municipalité de Saint-Jouin-Bruneval est heureuse de vous convier à la projection de "Nos enfants nous accuseront", un documentaire de J.P. JAUD suivi d'un débat sur l'agriculture biologique avec des intervenants spécialisés de Inter-Bio Haute-Normandie, de l'AMAP de Gonneville-la-Mallet...

Rendez-vous à 20 h 30, à la salle polyvalente, entrée gratuite.

Le Havre Presse

Vendredi 8 avril 2011

**SAINT-JOUIN-
BRUNEVAL**

Soirée cinéma/débats

Dans le cadre de la Semaine
du développement durable au pays
des Hautes Falaises, la municipalité
vous convie à la projection
d'un documentaire de Jean-Paul Jaud
« Nos enfants nous accuseront »
vendredi à 20 h 30, salle polyvalente.
Le film sera suivi d'un débat
sur l'agriculture biologique avec des
intervenants spécialisés de Inter-bio
Haute-Normandie et de l'Amap de
Gonneville-la-Mallet. Entrée gratuite.

En attendant le verdict

Ça bloque à l'école maternelle



Pour les parents, trente enfants par classe, ce n'est pas possible

Une vingtaine de parents d'élèves se sont mobilisés ce mardi à l'école du Pélican pour maintenir la pression sur le rectorat de Rouen. Présent sur place, le maire François Auber défend le maintien des clas-

ses dans tout le canton.

Avec les maternelles, qui sont le creuset de l'éducation pour les plus jeunes, le maire défend une politique éducative forte : « Que ce soit à Turretot, à Saint-Martin-du-Bec ou

chez nous, on ne peut pas se satisfaire de la suppression d'un poste ici plutôt qu'ailleurs ».

Ce vendredi matin, les parents se retrouvent à 10 h 30 pour manifester devant le rectorat de Rouen.

Le Courrier Cauchois

Vendredi 8 avril 2011

Ce vendredi

Débat sur l'agriculture bio

Dans le cadre de la Semaine du développement durable dans le Pays des Hautes-Falaises, la municipalité convie la population à la projection du film *Nos enfants nous accuseront*, un documentaire de Jean-Paul Jaud suivi d'un débat sur l'agriculture biologique avec des

intervenants spécialisés comme Inter-Bio Haute-Normandie, l'AMAP de Gonneville-la-Mallet...

Rendez-vous à la salle polyvalente ce vendredi 8 avril, à 20 h 30. Entrée gratuite.

Le courrier Caençais

Vendredi 8 avril 2011

Réunion publique reportée

La réunion publique concernant le réaménagement du centre-bourg, prévue initialement vendredi dernier, est reportée au vendredi 6 mai, à 18 h 30, à la salle polyvalente.

Tourisme

Après les courts-séjours

Le tourisme normand veut conquérir de nouvelles clientèles

Malgré la crise et la concurrence exacerbée des destinations hors frontières à faibles coûts, la Normandie a réussi à tirer son épingle du jeu en augmentant de 1% le nombre de nuitées (+104.000) à près de 12 millions par an en 2010. « 73% des nuitées sont désormais le fait de la clientèle française ce qui place la Normandie au 8^{ème} rang des régions pour les voyages des Français et au 5^{ème} rang pour les courts voyages (moins de 4 jours) », a expliqué le directeur du CRT (Comité régional du tourisme), Jean-Louis Laville devant plus de 300 professionnels réunis au CID de Deauville lors des Etats généraux du tourisme normand.

Avec quelque 44.000 salariés avec une pointe à 57.000 en août, le tourisme normand est un poids lourd de l'économie régionale. « Des emplois durables et non délocalisables », comme l'a répété le conseiller régional de Haute-Normandie en charge du tourisme, François Auber. Signe de dynamisme du secteur : Les investissements touristiques se chiffrent au cours des années 2008-2010 à 1,1 milliard d'euros : 641 M€ dans les résidences secondaires, 392 dans les hébergements marchands et 103 dans les équipements touristiques. Pour autant, rien n'est jamais acquis sur ce marché par essence volatil. S'il est parvenu à maintenir le bateau touristique à flot, le CRT a souligné la nécessité de fidéliser les marchés naturels et de conquérir de nouvelles clientèles. Selon son président Alain Touret « tout le terrain gagné doit être conservé et il faut à nouveau accentuer ses efforts sur les marchés européens stratégiques ».

Pour fidéliser les clientèles françaises, le CRT engage une nouvelle signature *Normandie pour la vie*. L'idée est de montrer que l'on peut venir et revenir en Normandie tout au long de sa vie « parce qu'elle vous réservera à chaque fois de nouvelles expériences ». Alain Touret souhaite aussi créer la marque *Normandie* - à l'instar de la marque *Bretagne* - qui constituerait un label de qualité et de confiance. Sur les marchés étrangers, le CRT veut reprendre la main sur la clientèle britannique qui continue de représenter la part essentielle du tourisme normand mais s'étirole par les effets de la crise qui traverse ce pays. Sur ce point, le président du CRT n'hésite pas à qualifier de « *bénie de dieux* » la ligne Deauville-Londres qui doit « être maintenue et renforcée en appui des lignes maritimes ». « Nous devons aussi travailler sur la Belgique et les Pays-Bas et dans une moindre mesure sur l'Allemagne et l'Italie ». D'autres pays à « fort potentiel » sont également visés comme l'Espagne, le Danemark et la Suède tout en intervenant « raisonnablement » dans les pays à forte croissance tels que le Brésil, la Russie, l'Inde et la Chine.

Pour le maire de Deauville, Philippe Augier, l'avenir du tourisme normand repose sur « sa capacité à anticiper » considérant que la valorisation du patrimoine et de la culture conjuguée à un art de recevoir sont « les vecteurs essentiels du tourisme ». Le CRT engage sur ce point un « plan régional de l'accueil » conscient que si « investir et communiquer sont les conditions du développement, l'accueil tient aussi une place prépondérante dans la satisfaction des visiteurs ». Comme le dit Alain Touret, « les caprices de la météo normande nous contraignent à être souriants ».

Willy Oriou

Avant de lire fil-fax, assurez-vous que vous êtes abonnés